

EXPOSITION ART CONTEMPORAIN

«Ulysse Pirate»

d'avril à octobre 2013

Exposition sur le site du Pont du Gard en partenariat avec les FRAC Languedoc-Roussillon, Bretagne et Paca



A l'occasion des 30 ans du FRAC

En 2013, pour marquer les 30 ans des 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain, l'association des Fonds régionaux d'art contemporain, PLATFORM, organise une **manifestation à l'échelle nationale intitulée «Les Pléiades »**.

Un projet commun à 3 régions : ULYSSES



«Ulysse l'Original» est le nom du parcours que le FRAC Languedoc-Roussillon proposera en 2013 dans plusieurs lieux de la région, en partenariat avec les FRAC Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre de Marseille-Provence 2013, associés avec lui dans un projet commun intitulé ULYSSES.

Chacune des trois FRAC invite dans sa région un artiste et lui demande de concevoir un dispositif d'exposition permettant de présenter des œuvres de leurs collections et d'y associer la **réalisation d'une installation originale**.

En Languedoc-Roussillon, créateurs invités : Sophie Dejode et Bertrand Lacombe

En Languedoc-Roussillon, sur le site du Pont du Gard, c'est le duo d'artistes Sophie Dejode et Bertrand Lacombe qui a été invité. Leur proposition s'inscrit dans le cadre d'une exposition thématique consacrée à cette figure mythologique fondatrice.

Deux sources d'inspiration : Homère et James Joyce

L'ensemble des productions font écho à des thématiques issues à la fois du texte d'Homère, mais également du livre éponyme de James Joyce.

Entre ces deux ouvrages majeurs de la littérature universelle, quelles «images» les artistes sont-ils en mesure de faire naître ? Quels questionnements actuels peuvent-ils rendre «visibles» qui trouveraient leur source dans ces textes fleuves ?

Ulysse Pirate : L'exposition au Pont du Gard en intérieur et en extérieur

Le duo réalisera une construction faisant écho à l'imaginaire du navire, moyen de «perdition», instrument d'un cheminement ambivalent puisqu'il permet de «tenter la fortune», mais aussi de risquer la sortie hors de ses propres limites (le chez-soi très rassurant...), de viser plus ou moins clairement les confins du monde, un ailleurs où l'humain peut s'égarer, se perdre.

Ulysse Pirate fera donc apparaître l'envers du bon et sage Ulysse, comme le revers «coupable» du personnage homérique.

Frac Île-de-France
La collection

Ulysse l'original

par Emmanuel Latreille, Commissaire Général

La manifestation *Ulysse l'Original*, en Languedoc-Roussillon, fait fond sur ce qui, par delà les épisodes heureux ou malheureux du héros homérique, le marque « originellement » et lui donne son universalité : l'incertitude du lendemain.

Ulysse sait d'où il vient (Ithaque), sait où il va (Ithaque encore), et pourtant, cette unique et double borne qui marque le début et la fin de son parcours, ne l'exempte pas d'être à tous moments le plus « incertain » des êtres. « Que va-t-il encore m'advenir ? »

Si Ulysse est moderne, c'est paradoxalement au sens où, malgré les siècles au cours desquels l'humanité a acquis la maîtrise des puissances qui lui étaient initialement hostiles, et a aussi appris à se construire des « origines » comme à se programmer des « fins », il représente encore l'individu allant au devant de l'inconnu qui tisse toute existence : *que lui réserve le chemin où il est lancé, et sur lequel il doit à chaque moment se hasarder encore ?*

L'art est le lieu où s'incarne *l'incertitude radicale* de ce que produiront des choix sans assurance. « Si... ? Et si... ? » Non que réaliser une œuvre d'art soit plus difficile que de produire d'autres sortes d'objets, ou que le résultat ne soit jamais prévisible pour celui qui s'y risque. Mais, en tout *cas*, la pensée qui l'anime est hardée à la lucidité du mystère du temps. Du mystère du contexte. Du mystère des rencontres. L'art ne mène nulle part qui soit « sûr ». Pour autant qu'il conduirait vers quelque chose d'attendu, l'art ne serait plus l'art mais oripeau d'art.

Sept projets artistiques – sans concertation ni entre eux ni avec ce qui motive ici cet accord homérique – ont été lancés dans l'incertitude de cet advenir. *Ulysse l'Original* n'est pas une mise en forme d'histoires, ou de relations connues. Ce ne sont pas non plus des évocations : juste des projets qui sont marqués par l'incertitude même de leur apparition, de leur présence temporaire au monde, puis de leur disparition, de leur effacement inéluctable. En effet, ce sont des « rencontres », et les rencontres sont des aventures où l'Autre ne garantit pas toujours, comme Athéna au héros solitaire, son appui indéfectible. L'art est une « individualisation collective », comme dirait l'Autre !

Mais l'Autre est un pari, d'où surgit à chaque instant, « pair », « passe » ou « manque ». L'artiste, est cet Original qui fait toujours le pari de l'Autre, et qui juge que l'art ne peut vivre que dans l'incertitude de ses pairs, de la passe ou du manque, sachant que même cette incertitude est incertaine.

Ulysse l'Original

« Hélas, pauvre de moi ! Que va-t-il encore m'advenir ?

Si je passe l'inquiète nuit au bord du fleuve,

j'ai peur que la gelée mauvaise et l'humide rosée

n'aient raison de cette âme qui défaille de faiblesse :

Un souffle froid monte toujours des fleuves avant le jour !

Et si, gagnant cette hauteur aux bois touffus,

je m'étends à l'abri d'un buisson, et que cèdent

la fatigue et le froid, que me prenne le doux sommeil,

je crains de devenir la pâture et la proie des fauves... »

(*Odyssée*, Chant 5 (465-473), traduction P. Jaccottet)

CONFERENCE

Dimanche 28 septembre 14h30

Dans le cadre de l'exposition ULYSSE PIRATE, une conférence animée par Emmanuel LATREILLE directeur du Frac Languedoc Roussillon suivie de la projection d'un film sur le même thème.

Créateurs invités : Sophie Dejode (1976 – France)

Bertrand Lacombe (1974 – France)

Ulysse pirate au Pont du Gard

Dans la Salle d'exposition Temporaire

Le projet de Dejode et Lacombe est de réaliser au Pont du Pont du Gard, site à forte connotation historique, une construction à l'échelle de la salle d'exposition temporaire dans laquelle le spectateur sera invité à pénétrer, de façon à accomplir une sorte de « parcours homérique » dans l'art contemporain !

Cette construction, en forme de grand ruban de Moebius, sera constituée d'une succession de 18 petites salles au travers desquelles le visiteur rencontrera des œuvres évoquant le voyage d'Ulysse et les thèmes mythologiques que l'on trouve autant chez Homère que chez le grand écrivain Irlandais James Joyce qui a écrit une « parodie moderne » de *L'Odyssee*.

La forme du ruban de Moebius est celle du signe de l'infini : le parcours d'Ulysse est une boucle sans fin qui se croise elle-même en son centre et relance perpétuellement le vagabond dans sa quête sans fin. Cette construction est aussi celle d'un habitacle qui protège du monde extérieur, comme un vaisseau virtuel (ou une sorte d'accélérateur de particules !) qui permet à la fois de voir le monde et de s'en protéger, d'expérimenter les mystères de la vie et de revenir au point de départ, c'est-à-dire à soi-même...

Car la forme de Moebius est aussi un signe de repli, une façon de « tourner en rond » : on peut y voir une forme de doute et des inquiétudes qui assaillent tout un chacun. « Ulysse » étant devenu, avec Joyce, une figure banale, un « Monsieur tout le monde » qui cherche dans les objets du quotidien et ses déplacements continuels, le sens que peut avoir sa vie dès lors qu'elle n'est plus orientée par la divinité. *Ulysse pirate* est un titre qui prend ainsi à contre-pied la figure du héros de la mythologie, pour le faire basculer dans son envers, une simple figure du jeu contemporain, kitsch mais lucide.



En extérieur rive gauche

En plus de leur installation dans la salle temporaire du Pont du Gard, Dejode et Lacombe présenteront en extérieur leur bateau *Holy Glory*, à deux encablures de l'aqueduc romain et pourra servir soit de logement pour certains visiteurs du site romain, soit de résidence pour un écrivain ou poète de passage.

Leur travail sera également présenté, à la fin du mois de septembre, dans l'exposition commune des Frac à Toulouse, au musée-Frac Midi-Pyrénées des Abattoirs, qui accueillera tous les Frac pour une présentation collective des dispositifs réalisés dans chaque région.

Une sélection d'oeuvres des artistes :

Paul MC Carthy, Chris Burden, Eric Duyckaerts et Jean Pierre Khazem, Kricztof Wodisczko, Fischli et Weiss, Herman De Vries, Olaf Breuning, Urs Fisher, Mark Handforth, Jimmie Durham, Daniel Firman, Lucille Ulrich, David Altmeij, Art Orienté objet, Atelier Van Lieshout, Gilles Barbier, Martin Creed, Mark Dion, Carsten Holler, Anne Véronica Janssens, Serguei Iossifovitch, Liia Kabakov, Wim Delvoe, Maurizio Catelan, John Isaacs, Gianni Motti, Bertrand Lacombe, Sophie Dejode

INFORMATIONS PRATIQUES EXPOSITION TEMPORAIRE

LIEUX : Salle d'exposition temporaire Bâtiment rive gauche et extérieur

TARIFS : L'entrée à l'exposition est comprise dans le forfait unique Entrée Site jour (18 € par véhicule/ jusqu'à 5 pers.). Elle est gratuite pour les Abonnés site.

PARCOURS - BIOGRAPHIES

Sophie Dejode et Bertrand Lacombe

Sophie Dejode est née en 1976 à Amiens.

Bertrand Lacombe est né en 1974 à Annecy.

Ils travaillent ensemble en France et en Allemagne depuis 2000.

(...)Je lis dans le passé. Je me souviens d'un sous-marin Volkswagen suspendu au milieu du hall du musée d'art contemporain de Lyon. Après avoir contourné un fortin de sacs de sable, on y accédait par une passerelle de corde et de bois. Il y avait à l'intérieur une vidéo projetée. Je me souviens de carreaux de salle de bain devenus pixels colorés qui ne représentaient rien, mais annonçaient des choses à venir aux quelles peu croyaient alors. Je me souviens d'une course de mini motos dont le circuit passait du dedans au dehors, encore et encore, sous les regards incrédules d'un jury de professionnels de l'art. Ensuite, il y eut un concert puis des gens firent écouter des disques vinyles à la communauté qui s'était créée lors de cet événement et à d'autres gens à un volume relativement élevé. Ces scènes se passaient dans le canton de Genève. Je me souviens d'une course de mini-motos dont le circuit complexe serpentait entre les oeuvres-structures et l'odeur de poulet au Coca-Cola. Quelqu'un se blessa et ce fut drôle. Le fantôme de Rainer Werner Fassbinder était là dans ce qu'il avait de plus ridicule, les franges de sa carrière. Ensuite, il y eut un concert puis des gens firent écouter des disques vinyles à la communauté qui s'était créée lors de cet événement et à beaucoup d'autres gens à un volume très élevé. Ensuite encore, si vous vous souvenez exactement ce qu'il s'est passé, c'est que vous n'y étiez pas. Ces scènes se passaient autour de la ville de Poitiers. Je me souviens d'une manière de caverne sinueuse dans une galerie. La progression y était pénible, les rencontres parfois agréables. Je me souviens d'un château. Il était gigantesque et inattendu. Dans un recoin de la cour de la fondation Bullukian à Lyon, il était là, à la fois caché et terriblement imposant, agrippé comme un parasite à la façade aveugle de l'immeuble adjacent. À l'intérieur, une cérémonie païenne avait commencé. On y tatouait le cadavre d'un cochon (cela se fait paraît-il), puis on le fractionnait en divers morceaux afin qu'il deviennent ragoût. À heure précise et dans un chaudron qui ressemblait à une miniature pour jeux de rôle agrandie, le plat sortait sur des rails de la gueule de l'édifice et était servi. Le public en avait plein les pupilles et les papilles, le sponsor pour son argent. Je me souviens avoir vu des photos et lu des textes qui rapportaient diverses autres propositions de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, elles avaient l'air intéressantes, parfois belles. Je pense ici précisément à un rouleau compresseur poussé par ceux qui souhaitent imprimer une linographie sous sa masse(...)

Extrait du texte d' Arnaud Maguet «Je t'aime moi non plus trop»

PROJETS - RESIDENCES - EXPOSITIONS

- 2013 Proekt Fabrika, Moscow Appartement/Interface, Dijon (solo)
«Ulysse pirate», Frac and Pont du Gard, Région Languedoc-Roussillon (solo)
«30 ans des FRAC», Les Abattoirs, Toulouse
- 2012 Proekt Fabrika, residency program and exhibition with Lucille Uhrich, Moscow» **Le Troux**, Villa Bernasconi, Le Grand Lancy, Geneva (solo) «**Résidence Holy Glory**», with Michael Stauffer and Pascal Janovjak, Aude Seigne and Noelle Revaz, Geneva. «**BANG BANG**», La GAD – Galerie Arnaud Deschin, Marseille «**Welcome to Floating land**», with Ben Collet and Pierre Gaignard, Chez Néon, Lyon «**Cadavre exquis épisode 2**», Galerie Roger Tator, Lyon (solo) «**Boire Bar**» with Abake and students, Villa Arson, Nice (solo)
- 2011 "Supervues», Hotel Burrhus, Vaison-la-romaine, chambre La GAD – Galerie Arnaud Deschin, Marseille «Fais gaffe aux biches», Maison Pieuvre, St Etienne - «Lage Egal», Lage 3:20 *4, Berlin «**Cadavre ex aquis épisode 1**», La GAD – Galerie Arnaud Deschin, Marseille (solo) - «**Capsule project**», Mobile institute at Kibla, Maribor, Slovénie - «**Holey Glory**», Sextant et plus (production), Marseille (solo) «**The World, the Flesh and the Devil**», Galerie Metropolis, Paris (solo)
- 2010 "Vis-à-vis», Enba, Lyon «**Capsule project**», Mobile institute at Biennale de design, Saint Etienne «**Le drame de Mayerling**», Galerie Metropolis, Paris «**Vis-à-vis**», Biennale for young art, NCCA, Moscow- «**Dessin aujourd'hui et demain**», Espace Kugler, Geneva
- 2009 «**Dancing in paradise**», VILLAGE NowHere, Nowhere, Somewhere, Le grand dôme, Lyon - «**Off the wall**», 10ème biennale de Lyon - «**Vitamine LSD**», NowHere, Nowhere, Somewhere, Koganecho Bazaar, Yokohama - «**Floating land**», City switch, Galerie Roger Tator at Ciac, Bucharest (solo)
- 2008 «**La dégelée Rabelais**», Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier- «**Le rêve du pantin**», Halle Nord, Geneva (solo)- «**32 fingers**», with Philip Vormwald, Program: Initiative for Art + Architectural Collaborations, Berlin (solo)- «**Bandits cosmiques**», Galerie Metropolis, Paris (solo)
- 2007 «**Dancing in paradise**», Centre des arts actuels Skol, Montréal (solo)
- 2006 «**Kebab trauma**», Galerie Metropolis, Paris (solo)
- 2004 «**Kamikaze 2089**», Le Confort moderne, Poitiers (solo) - «**Singing in paradise**», Galerie Joyce Yahouda, Montréal (solo)
- 2003 «**Floating Bowl**», Attitudes - espace d'arts contemporains, Geneva (solo)- «**Kippen's Burger**», La Chaufferie, Strasbourg (solo) - «**Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show**», Villa Arson, Nice
- 2002 «**Floating land**», Musée d'art contemporain, Galerie Metropolis and Le Néon, Lyon (solo) - «**Tiger land**», FRAC Basse Normandie, Caen 2000 «**Air Air**», Grimaldi Forum, Monaco 1999 - «**Restau Thai**», Le Faubourg, Strasbourg (solo)

RESIDENCES 2012 Proekt Fabrika, Moscou 2012 Villa Arson, Nice 2010 CIAC, Bucharest 2009 Koganecho Bazaar, Yokohama
2008 Taipei artist village, Taiwan 2006 Est Nord Est, St Jean port joli, Canada